

*L'hon. M. Horsey:*

D. La réduction serait-elle considérable...

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): A moins qu'on ne pose des questions qui éclairent considérablement le débat, je suggérerais de permettre au témoin de poursuivre son témoignage.

L'hon. M. HORSEY: Le président se propose-t-il de distinguer entre les questions qui éclairent le débat et celles qui l'embrouillent?

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Plus tard, sénateur, vous aurez toute liberté d'éclairer à vous seul le débat.

L'hon. M. CALDER: Monsieur le président, j'attends une réponse...

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Pas d'anarchie en cette enceinte.

L'hon. M. CALDER: Je demande à notre avocat qui a plus ou moins la direction de cette enquête combien de temps il va falloir pour terminer l'enquête avec ce procédé.

L'hon. M. MURDOCK: La réponse est: "Je l'ignore".

L'hon. M. CALDER: Non.

L'hon. M. DANDURAND: Avez-vous reconnu, sénateur Calder, que le témoin devrait nous dire dans son témoignage par quelles routes il s'engage?

L'hon. M. CALDER: Ce n'est pas ce que vous avez demandé.

L'hon. M. DANDURAND: Oui.

L'hon. M. CALDER: Tel que je le comprends, le témoin a fait une estimation de tant de millions de dollars que l'on peut économiser en train-milles. Maintenant, on nous propose de faire la répartition de ces économies. Mais pour y arriver il faudrait s'arrêter à considérer chaque train qui circule au pays...

L'hon. M. MURDOCK: Pas nécessairement.

L'hon. M. CALDER: Pour voir où il va.

L'hon. M. MURDOCK: C'est ridicule.

Le PRÉSIDENT (l'hon. B. Beaubien): La question est abandonnée.

L'hon. M. CALDER: Est-elle abandonnée?

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Oui. Le sénateur Dandurand veut connaître maintenant quelles sont les routes intéressées.

L'hon. M. CALDER: Bien, vous devrez considérer chacun de ces trains de la même manière. Vous ne pouvez pas vous arrêter à trois ou quatre. Si vous devez faire la répartition de ces chiffres, il va falloir décomposer chacun de ces item que nous avons ici et chacun comporte le réacheminement des trains.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): La question ne va pas aussi loin que dans l'autre cas. Le sénateur Dandurand veut savoir quelles sont les routes intéressées. Si le témoin nous dit qu'il n'est pas raisonnable de lui poser cette question, le Comité en décidera.

L'hon. M. DANDURAND: Le colonel Biggar vient justement de poser une question...

M. BIGGAR: On m'a averti que la question que j'ai posée et qui a amorcé la discussion est une question à laquelle le témoin prétend ne pas pouvoir répondre.

Le TÉMOIN: Voici ce que je pense: notre cause serait mal vue du public si nous allions communiquer des renseignements détaillés au sujet de cette estimation. Un témoin va me suivre et il vous donnera certains détails financiers à ce sujet. De plus, les autres témoins, du moins la plupart d'entre eux, si je comprends bien, seront en état de vous donner tous les autres chiffres ainsi que la répartition dans les cas où il n'existe pas de concurrence. Mais, dans la présente situation, il y a certainement de la concurrence et c'est une question très sérieuse pour nous.